

PLANTES MELLIFÈRES

La callune

La callune est une plante familière qui empourpre landes et sous-bois acides à la fin de l'été. Appartenant à la même famille botanique que les bruyères, la callune est souvent confondue avec ces dernières ; mais les apparences sont bien trompeuses...



Figure 1 : rameaux fleuris de callune, *Calluna vulgaris*, photographiés dans le Limousin.

Port et cycle de vie

La callune (également nommée brande, bruyère commune ou fausse bruyère) est un petit arbuste vivace de 30 à 50 centimètres de hauteur.

Appareil végétatif

Les rameaux sont très ligneux. Ils portent de minuscules feuilles sessiles opposées et imbriquées sur quatre rangs, ce qui leur confère un aspect écailleux.

Fleurs

Les fleurs sont d'une couleur pourpre plus ou moins intense en fonction de leur âge. Elles sont regroupées en grappes allongées à l'extrémité des rameaux (figures 1 et 2). La partie colorée de la fleur de callune correspond au calice, dont les 4 sépales très développés et de couleur pourpre endossent le rôle d'attraction des pollinisateurs qui est généralement dé-

FICHE IDENTITÉ

La Callune

Nom scientifique :

Calluna vulgaris Hull.

Famille: Ericaceae.

Floraison: de fin août à octobre.

Nectar: 3.

Pollen: 2.

volu aux pétales chez les plantes à fleurs : on parle ainsi de sépales pétaloïdes. La corolle, elle, est en partie dissimulée par les sépales pétaloïdes ; elle est constituée de 4 petits pétales membraneux soudés à leur base (figure 2).

Les étamines sont au nombre de huit et soudées à la corolle par le filet.

Comme chez beaucoup d'autres Ericacées, les anthères matures libèrent les grains de pollen par un pore terminal. Le pistil est constitué d'un ovaire à 4 loges. Il est surmonté par un long style dépassant de la fleur épanouie (figure 2).

Floraison

Elle est tardive ; elle s'étale de fin août à octobre selon les régions.



Figure 2 : vue de détail d'un rameau fleuri de *Calluna vulgaris*. Observez les sépales pétaloïdes colorés et la corolle peu développée.

La callune

Milieux et répartition

Comme beaucoup d'Ericacées, la callune est une plante de sols acides et pauvres. Elle est relativement indifférente au degré d'humidité du sol.

C'est pourquoi c'est une espèce très commune dans les landes et clairières sur sol sableux (comme par exemple dans la forêt de Fontainebleau), ou bien dans les landes littorales battues par les vents (figure 4). Dans tous les cas, elle est souvent accompagnée de la bruyère cendrée (*Erica cinerea*), qui tolère elle aussi une relative sécheresse du sol.

Au jardin

Il existe des variétés horticoles de la callune, qui diffèrent par la cou-



Figure 4 : vue de la lande littorale du cap Fréhel (Côtes-d'Armor) au mois de septembre : observez les floraisons de la callune (grappes très allongées) et de la bruyère cendrée (grappes moins allongées et d'un rose plus soutenu).

leur et la taille des fleurs : variétés à fleurs doubles, à fleurs blanches ou rose pâle, etc. Comme il s'agit d'une espèce relativement peu

exigeante pour peu qu'on la plante dans un substrat acide (comme la bien nommée « terre de bruyère »), elle est très populaire pour fleurir balcons, terrasses ou... pierres tombales.

La callune, une fausse bruyère parmi de nombreuses vraies bruyères

L'usage tend à regrouper sous le vocable « bruyères » de nombreuses espèces d'arbrisseaux des sols pauvres, appartenant toutes à la famille des Ericacées et fréquemment rencontrées dans les mêmes habitats. La plupart sont ce pendant des bruyères « vraies » au sens botanique, c'est-



Figure 3 : fleurs d'une bruyère « vraie », la bruyère cendrée (*Erica cinerea*) : observez les sépales réduits et la corolle en clochette.

à-dire appartenant au genre *Erica* (qui a d'ailleurs donné son nom à la famille). Les espèces du genre *Erica* se caractérisent toutes par une corolle en forme de clochette, constituée de quatre pétales soudés, tandis que les sépales sont petits et de couleur verte (figure 3). Ceci permet de les différencier de la callune ou fausse bruyère (genre *Calluna*), chez qui ce sont les sépales qui sont colorés, tandis que la corolle est réduite.

En particulier, la callune peut être confondue avec la bruyère cendrée (*Erica cinerea*) [figure 3], dont le port et la couleur des fleurs sont semblables et qui est souvent rencontrée dans les mêmes milieux que la callune, à savoir des sols acides et à humidité modérée : c'est par exemple le cas dans la lande littorale du cap Fréhel, où callune et bruyère cendrée se développent côte à côte (figure 4).

Intérêt apicole

La callune constitue une source de nectar et de pollen non négligeable pour les abeilles en arrièresaïson, et leur permet de prolonger la constitution de réserves en vue de la mauvaise saison.

Il existe une petite production de miel monofloral de callune, par exemple dans les Landes. Ce miel, recherché des connaisseurs, est plutôt rare sur le marché. Cela est dû au fait que la callune se développe souvent en mélange avec d'autres espèces de bruyères. En outre, le miel de callune est gélatineux au repos et donc très difficile à extraire par simple centrifugation des rayons. En revanche, sa viscosité diminue fortement lorsqu'on l'agite : cette propriété est appelée thixotropie. Son extraction nécessite ainsi une étape préalable de « picotage » des alvéoles, c'est-à-dire l'introduction d'une fine tige de plastique dans chaque alvéole, assurant l'agitation du miel et facilitant ainsi son extraction. ■

Thomas Silberfeld

Enseignant en biologie végétale à l'Université Pierre-et-Marie-Curie

